

# Lithochromie, an early theft of copyright in the history of lithography

---



Lithochromie after Jacques-François SWEBACH-DESFONTAINE (1769-1823) , *Napoleon Bonaparte on Pont d'Arcole*. 32,5 x 40,5 cm. Drouot, Paris.

An interesting phenomena in the wake of epoch-making inventions are the freeloaders. In the history of lithography the most successful freeloader was Franz Anton Niedermayr, who marchandised the pretention to be the inventor of lithography. Senefelder had his privilege in Bayern. Niedermayr moved his lithographic workshop cross the river Donau from Regensburg in Bayern to Straubing, which the was a free town in order to get around Senefelder privilege. His establishment is still in work, now back in Regensburg. An interesting example of intellectual theft with the help of official authorities is lithochromie. When studying the early history of Swedish chromolithography, I met the term “lithochromie” several times. In 1821 the French lithographer Charles-Louis Malapeau, another freeloader if Senefelder, got a patent on a method to reproduce oil paintings lithographically. He called the method lithochromie, in fact his only

intellectual contribution to the history of lithography. . Here is his application:

*Tableau à l'huile par l'Impression.*

Cette invention consiste à reproduire un tableau à l'huile de la manière la plus exacte et en très grand nombre.

Le modèle ci-joint doit être considéré comme un genre nouveau, cependant on peut parvenir au même but de plusieurs manières, c'est pourquoi il ne faut pas examiner l'invention de côté des procédés, mais s'attacher à la chose en elle-même. Voici les moyens qui sont parue les plus prompte et les plus exactes: commencer par Graver ou Lithographier le sujet que l'on veut multiplier en peinture; passer une légère couche de Colle de Flandre sur une feuille de papier mince et la laisser sécher, la mettre entre deux feuilles de papier humides afin de l'amollir, puis tirer dessus et sur le côté de la colle, une épreuve du sujet. L'Épreuve étant bien sèche, on applique dessus des couleurs broyées soit à l'huile à l'essence ou un vernis et cetera. L'Étendre par couche et à plat, commençant par les premiers plans, puis les seconds et ainsi de suite jusqu'aux plans les plus récolés. Dans cet état, l'estampe se trouve cachée par la couleur, on la laisse sécher ensuite, puis on prend soit une toile imprimée soit une planche en bois, un carton ou enfin toute espèce de corps solide sur lequel on voudra fixer le tableau: Supposons une toile. Il faut passer dessus une légère couche de vernis gras le plus également possible; lorsqu'il est à moitié sec et qu'en passant le doigt dessus il s'y attache fortement il faut prendre l'estampe que l'on a eu soin de mouiller au dos et l'appliquer sur le vernis du côté de la couleur, puis on frotte dessus avec soin, afin qu'elle se colle bien sur la toile et on remouille avec de l'eau tiède le dos de l'estampe qui de cette manière se trouve retournée: la colle de Flandre qui se trouve entre l'épreuve et le papier se dissout, de toute sorte qu'on peut enlever le papier avec précaution sans endommager la couleur ni l'épreuve qui restent fixées sur la toile. L'Épreuve qui se trouvait d'abord cache par la couleur, se trouve dessus et enferme les ombres. Si les couleurs ont été mises avec soin, l'on peut vernir de suite, tender la toile sur châssis et l'opération est terminée. Si au contraire il y a quelques petits défauts, on a soin avant de vernir de faire les retouches nécessaires.

On a dit plus haut que ce n'étaient pas les seuls moyens pour parvenir à ce but: par exemple au lieu de Pousser de la Colle de Flandre sur le papier, on pourrait l'enduire de tout espèces de gommes d'amidon et enfin tout corps susceptibles de se dissoudre on peut même imprimer sur un corps transparent que fournirait le vernis de tableau. Au lieu de vernis gras pour appliquer la couleur sur la toile on peut employer toute sorte de corps glutineux et cetera. Mais les moyens qu'on vient d'indiquer sont surs et

l'emportent sur tous les essais qu'ont été tentés jusqu'à présents conséquemment en peut les considérer comme les meilleurs.<sup>1</sup>

Paris le 8. Novembre 1821 Malapeau

Imprimeur en Lithographie rue Mazarin 16° 47.

The method were rapidly recognised. In Archives des découvertes et des inventions nouvelles 1824 it is reviewed :

*Nouveaux tableaux appelés lithochromiques* par M, Malapeau.

La lithographie qui a fait de rapides progrès depuis quelques années rivalise avec le crayon et le burin de la manière la plus surprenante; mais jusqu'à ce jour on avait tenté inutilement d'y joindre le charme des couleurs; le crayon paraît toujours d'une manière très-marquée à travers les teintes lavées du coloriage. Les enluminures sur les gravures tirées elles-mêmes en couleur ont eu plus de succès; mais l'action de l'air en fait bientôt disparaître tout l'éclat, et les plus belles estampes en couleur, quoique renfermées sous les verres des cadres, s'altèrent promptement et ne rappellent plus qu'une pâle ébauche du tableau. Un nouveau procédé vient d'être inventé par M. *Malapeau* quai Malaquais, no 7 à Paris, qui, après plusieurs essais , est parvenu à fixer sur toile la lithographie en couleurs à l'huile; il donne à ce nouveau procédé le nom de lithochrome (formé des deux mots grecs lithos pierre et chroma couleur. Toutes les nuances sont placées et fondues de manière à produire toute illusion d'un tableau. Ces tableaux lithochromiques ont en effet toutes les propriétés des tableaux à l'huile; ils sont fixés sur la toile même avec les couleurs dont se servent les peintres; ensuite ils sont tendus, placés sur châssis et vernis; les couleurs forment les épaisseurs nécessaires et produisent les teintes, les demi-teintes et les glacis qui complètent les tableaux à l'huile les plus terminés. Ces tableaux sont à bon marché; ils offrent l'immense avantage de pouvoir multiplier les épreuves d'un tableau comme ceux d'une gravure, et d'obtenir en peu de temps cent épreuves d'un sujet, sans avoir à renouveler le travail d'exécution par lequel la fidélité et la ressemblance s'altèrent si aisément.<sup>2</sup>

The lithochromatic method in short:

1. The painting to be reproduced is drawn upon a lithographic stone.
2. A thin paper is coated with glue which is let to dry. The paper is then laid between two humid papers to soften it. Then it is laid on the prepared stone with the glued side against the stone and is printed in the press. The picture will be transferred to the stone.
3. When the paper is dry it can be painted with oil colours. Malapeau recommended to work from the front planes to the back planes.

<sup>1</sup> <http://bases-brevets19e.inpi.fr/index.asp?page=rechercheRapide>

<sup>2</sup> *Archives des découvertes et des inventions nouvelles, faites dans les sciences, les art et les manufactures tant en France que dans les pays étrangers pendant l'année 1821.* Paris 1824 pp. 262f

4. When the colour has dried, a canvas prepared for oil painting is coated with a fat varnish. When the varnish is half dry the wetted paper with the picture is laid against the varnish layer. It is then carefully rubbed until the picture is fixed to the canvas. The paper is coated with water. When the glue is solved the paper can be lifted from the oil colours. Now the original drawing is seen onto the colours, which are ready to be varnished and mounted on a frame.

This method is almost literally transcribed from Senefelder's *Lehrbuch*, Anhang §5. Here is the English translation:

Appendix §V: Oil-painting print through transfer.

Colored impressions resembling oil paintings can be made by printing with colors and several plates on paper grounded with oil color. But perfect oil paintings are produced only as follows: -

Make a considerable quantity of special paper by coating unsized paper thinly with starch-paste or glue. On this make the separate impressions from each color plate. If the painting itself is to be produced from these separate parts, take a canvas that has been prepared for oil painting and lay on it a wetted impression of one of the colors, let us say, red. Print this off under light tension of the press, and when the paper is pulled away, it will be seen that the color has been transferred to the canvas. Then a wet impression of another colour is laid carefully in place so that it will register exactly, and the process repeated, till all the colors have been transferred to the canvas.

The transferring can be done with the hand or with any other method, as no great power is needed, since the color transfers itself readily.

The difference is that the oil colours applied to the colour plates are treated as in normal chromolithography. The real invention of Senefelder this time is the reduced transfer paper, *the glued paper*, which is wetted from the back and then pulled away leaving the oil colour on the canvas. The normal transfer paper contains glue but also other ingredients.

An insight in the difficulties to print with oil colours can be seen in the last paragraph in the German original text and the French translation.

Welche Farben man sich auf einander legen, welche man hingegen vorher trocknen lassen müsse, die einzelnen Farb-Platten ferner gezeichnet seyn müssen, um, wenn alle Farben beysammen sind, die gehörige Wirkung zu machen, alles diess wird der Einsicht des Künstlers überlassen, der von dieser äußerst wichtigen Manier Gebrauch zu machen gedenkt. – Which colours that you can put on each other or which ones you must let to dry before. And the order

in which all colours are put together to produce the intended effect are up to every artist to consider.

The only thing that Malapeau did was to simplify the process. For an observer from the 21th Century it is astonishing that his patent application was accepted, since Senefelder's *Lehrbuch* was released in French in 1819. His method is simply lithographies coloured by hand with oil colours instead of water colours with the help of the glued transfer paper.

Malapeau was evidently very good at merchandising and exhibited his reproductions which were exhibited all over Europe. In Sweden they could be seen at the Swedish Academy of Fine Arts in 1826.

When his patent went out the method was published by several authors, among others Robert Bertram, whose English original was translated to German and then into Swedish. In Sweden it was published in 1840. But then the chromolithography had made the method of Malapeau old fashioned and too labour intensive. And for a short time the term of lithochromie had changed to be equal to chromolithography.